

«Quiconque tend la main pour prendre, on lui donne» Le jour de Pourim, quiconque «tend la main» pour la charité, on lui donne afin d'annuler la Klipah de Haman, qui a «tendu la main» contre les Juifs.

À l'approche des jours de Pourim, il est bon de réfléchir à la Mitzva des «**dons aux pauvres**» (*Matanot Laévyonim*). Certes, elle fait partie de la Mitzva plus globale de la charité (*Tzedaka*), mais à Pourim, elle a une signification plus particulière que le reste de l'année, comme ont statué le Tour et l'auteur du Shoulchan Arouch (OC, 694 :3)¹ : «**On n'est pas pointilleux sur l'argent de Pourim, mais quiconque tend la main pour prendre, on lui donne**». La source de cette Halacha se trouve dans le Talmud Yéroushalmi (Méguila, 1 :4) et le Rambam a également statué ainsi (Hilchot Méguila, 2 :16). Il est nécessaire de comprendre la raison pour laquelle nos Sages ont choisi de souligner la thématique de tendre la main - «**quiconque tend la main pour prendre, on lui donne**».

Le début de notre propos sera éclairé par ce qui est écrit dans la Méguila (Esther, 8:7)² : **Le roi Achashverosh dit à la reine Esther et au juif Mordechaï** : «**J'ai donné la maison d'Haman à Esther, et lui a été pendu à la potence pour avoir tendu la main contre les Juifs**».

Et les commentateurs ont soulevé une question sur ce qu'a dit Achashverosh : **et lui a été pendu à la potence pour avoir tendu la main contre les Juifs**, alors qu'en fait, Achashverosh a pendu Haman à la potence parce qu'il pensait qu'il voulait faire violence à la reine en sa présence dans le palais.

Nous allons d'abord expliquer ce qui est écrit à propos de la pendaison d'Haman (ibid., 7 :9)³ :

1 אין מדקדיקין במעות פורים אלא כל מי שהוא פושט ידו ליטול נותנים לו
2 ויאמר המלך אחשורוש לאסתר המלכה ולמרדכי היהודי, הנה בית המן נתתי לאסתר ואתו
תלו על העץ על אשר שלח ידו ביהודים
3 ויאמר חרבונה אחד מן הסריסים לפני המלך גם הנה העץ אשר עשה המן למרדכי אשר דיבר
טוב על המלך עומד בבית המן גבוה חמישים אמה ויאמר המלך תלוהו עליו, ויתלו את המן על
העץ אשר הכין למרדכי

Alors Charbona, un des eunuques, dit devant le roi : «**Ne voilà-t-il pas que la potence, préparée par Haman pour Mordechaï, qui a parlé pour le salut du roi, se dresse dans la maison d'Haman, haute de cinquante coudées ! Qu'on l'y pendre !**» **s'écria le roi. On pendit Haman à la potence qu'il avait préparée pour Mordechaï**

Enseignement des Pirké de Rabbi Eliezer (50)⁴ :

«**Comment, s'écria le roi, tu vas jusqu'à faire violence à la reine en ma présence, dans mon palais... Que fit Élie, que sa mémoire soit bénie, à cet instant ? Il prit l'apparence de Charbona, l'un des eunuques du roi. Il lui dit : Mon seigneur, ô roi ! Il y a dans la maison de Haman un poteau (pris) du Saint des Saints, haut de cinquante coudées, parce qu'il est dit (1 Rois 7:6) : « Et il bâtit le portique conduisant aux colonnes, long de cinquante coudées ». Aussitôt le roi ordonna qu'on le pendre dessus, comme il est écrit (Esther, 7:9) : « Et il dit : Pendez-le dessus »**

Nous apprenons ainsi que Haman, ses conseillers et sa femme Zeresh ont choisi de pendre Mordechaï à un poteau haut de cinquante coudées, que Haman est allé prendre parmi les poutres du Saint des Saints. Toutefois, le Saint, béni soit-Il, a fait un miracle depuis les cieux et «**ce fut le contraire qui eut lieu**» (ונהפוך הוא) - Haman a été pendu à cette poutre provenant du Saint des Saints.

Il semble que nous pouvons comprendre cela en nous référant à ce qui est expliqué dans le Midrash (Esther Rabba,

4 אמר המלך, הגם לכבוש את המלכה עמי בבית... באותה שעה מזה עשה אליהו זכור לטוב,
נדמה כחרבונא אחד ממרסי המלך, אמר לו אדוני המלך יש עץ בביתו של המן מבית קדשי
הקדשים גבוה חמישים אמה, שנאמר (מלכים א ז-1) ואת אולם העמודים עשה חמישים אמה
ארכו, מיד צוה המלך לתלותו עליו, שנאמר (אסתר ז-ט) ויאמר המלך תלוהו עליו

7:2) quant à la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a fait qu'Achashverosh a couvert d'honneurs Haman, comme il est écrit (ibid., 3:1)⁵ :

Quelque temps après, le roi Achashverosh promut Haman, fils d'Hammedatha l'Agaguite ; il l'éleva et le plaça plus haut que tous ses collègues ministres.

Le but était d'amener ensuite sa grande chute, parce qu'il a conseillé à Achashverosh d'annuler la construction du Temple.

Ainsi, nous avons compris la raison pour laquelle Haman, ses conseillers et sa femme Zeresh ont choisi de prendre précisément une poutre du Saint des Saints pour y pendre Mordechaï, car étant l'un des chefs du Sanhédrin, ils ont cherché à le tuer pour qu'il ne s'occupe pas de la construction du Temple. C'est pourquoi ils ont utilisé précisément une poutre du Temple qui a été détruit pour y pendre Mordechaï. Mais le Saint, béni soit-Il, a annulé son projet et a défait sa pensée, comme il est écrit (ibid., 7:10)⁶ : **« Et ils pendirent Haman à la potence qu'il avait préparé pour Mordechaï »**, afin de montrer par là qu'aucun conseil ni aucune sagesse ne lui seraient utiles pour annuler la construction du Temple.

La sublime explication de notre maître le Arizal sur la Klipah de la main qui a détruit le Temple.

Poursuivons et expliquons la Mitzva spécifique de Pourim : **« mais quiconque tend la main pour prendre, on lui donne »** en nous référant à une merveilleuse introduction provenant de l'enseignement pur de notre maître le Arizal (*Peri Etz Chaïm, Mikra Kodesh, III, DH «Sode »*) concernant la phrase extraite du Moussaf⁷ : **« Nous ne pouvons monter, nous présenter et nous prosterner devant Toi... à cause de la main qui fut envoyée contre Ton sanctuaire »**.

Voici les mots du Arizal⁸ :

Le secret de ce que nous disons dans la prière de Moussaf : «à cause de la main qui fut envoyée contre Ton sanctuaire » peut s'expliquer au vu du Zohar, Térouma, page 172. Le Secret d'une fenêtre, appelée « petite fenêtre ». Y figure la

5 אחר הדברים האלה גדל המלך אחשורוש את המון בן המדתא האנגי וינשאהו וישם את כסאו מעל כל השרים אשר אתו
6 ויתלו את המון על העץ אשר הכין למרדכי
7 ואין אנו יכולים לעלות ולראות ולהשתחוות לפניך... מפני היד שנשתלחה במקדשך
8 סוד מזה שאנו אומרים בתפילת מוסף, מפני היד שנשתלחה במקדשך, יובן [על פי המבואר בזוהר הקדוש] פרשת תרומה דף קע"ב. סוד חלון אחד, הנקרא חלון זיהרא וכו', ובו צורת יד, והוא כפוף תחת כנפי השכינה, ובעת החורבן שלט על בית המקדש ונחרב עיין שם, וזה שאמר מפני היד שנשתלחה במקדשך

forme d'une main qui est inféodée à la Présence Divine. Lors de la Destruction du Temple, elle a dominé le Temple, et il fut détruit, voir là-bas. C'est le sens de : « à cause de la main qui fut envoyée contre Ton sanctuaire »

Nous pouvons expliquer les propos du Arizal selon les paroles du Zohar (ibid.). Dans le ciel, existe une étoile qui a la forme de la main de la Klipah. Quand le Temple existait, cette main était inféodée à la Présence Divine qui résidait dans le Temple et grâce à cela, la Tribu de Yéhouda pouvait dominer cette main de la Klipah, et soumettre avec elle les ennemis d'Israël.

C'est pourquoi Yaacov a béni la Tribu de Yéhouda ainsi (*Genèse, 49 :8*)⁹ : **« ta main fera ployer le cou de tes ennemis »**. En d'autres termes, cette main, celle de la Klipah elle-même, va se porter sur le cou des ennemis d'Israël pour les soumettre à la sainteté. Cependant, quand la Tribu de Yéhouda s'est écartée des voies divines et a commis l'idolâtrie, les membres de cette Tribu ont suivi cette main, lui attribuant des forces venant d'en Haut, faisant pour elle toutes sortes d'usages impures et de d'adorations idolâtres.

C'est pourquoi, notre maître le Arizal ajoute ce qu'Hashem lui a révélé comme secret mystique. Quand nous disons dans la prière : **« à cause de la main qui fut envoyée contre Ton sanctuaire »**, c'est pour nous rappeler que lors de la Destruction du Temple, Israël a fauté et s'est révolté contre Hashem et Sa Torah. Se faisant, la main de la Klipah s'est aussi insurgée contre la Présence Sainte. A cause de cela, la Tribu de Yéhouda a perdu le pouvoir sur cette main. Donc, au lieu de frapper le cou des ennemis d'Israël qui opprimaient Jérusalem, en vertu de : **« ta main sur la nuque de tes ennemis »**, cette main a été envoyée contre notre Temple, et l'a détruit jusqu'aux fondations.

«Qu'ils parlent ainsi, ceux que Hashem a délivrés, qu'Il a délivrés de la main de l'opresseur »

Dans l'ouvrage *«Baal Shem Tov » (Yitro, 26)*, on rapporte au nom du Baal Shem Tov, un commentaire sur un verset relatif à la Rédemption à venir (*Psaumes, 107 :2*)¹⁰ :

Qu'ils parlent ainsi, ceux que Hashem a délivrés, qu'Il a délivrés de la main de l'opresseur

9 ידך בעורף אויביך

10 יאמר גאולי ה' אשר גאלם מיד דר

Ce verset veut nous dire que l'on va remercier Hashem de nous avoir délivrés de la «*main*» de la Klipah qui a été envoyée contre le Temple. Grâce à ceci, nous pouvons comprendre les mots du prophète Jérémie (*Lamentations, 1:10*)¹¹ : «*Le vainqueur a fait main basse sur tous ses trésors*». Ce verset est une allusion au fait que l'opresseur a étendu sa «*main*» pour prendre les clés du Sanctuaire, jetées par les jeunes prêtres, afin détruire le Temple. C'est pourquoi le Roi David dit : «*Qu'ils parlent ainsi, ceux que Hashem a délivrés, qu'il a délivrés de la main de l'opresseur*» - de la main que l'ennemi a tendu.

Nous pouvons ainsi comprendre une phrase de nos prières (*Tachanoun du Lundi et Jeudi*)¹² : «*Jusqu'à quand Ta puissance sera-t-elle en captivité ? Tes splendeurs resteront-elles livrées en les mains ennemies ?*». Cela fait référence à un autre verset (*Psaumes, 96:6*)¹³ : «*force et splendeur emplissent son sanctuaire*». Cela veut signifier que dans le Temple, deux valeurs prédominaient : la puissance et la splendeur. Aussi, nous prions : «*Jusqu'à quand Ta puissance sera-t-elle en captivité ? Tes splendeurs resteront-elles livrées en les mains ennemies*» car, ces deux valeurs, la puissance et la splendeur, qui existaient dans le Temple, sont dans «*les mains ennemies*» - dans la main de la Klipah qui «*qui a été envoyée contre Ton sanctuaire*».

C'est pourquoi le nom du Roi Mashiach est «*David*», comme cela est expliqué dans le Zohar (*Lech Lecha, 82b*)¹⁴ :

Le Roi David vit éternellement, et même durant l'époque du Roi Mashiach, il sera roi. Si quand il était en vie, son nom était David, quand il est mort, son nom est David.

De même, dans son poème pour Hoshanah Rabbah, Rabbi Eliezer HaKalir proclame¹⁵ : «*un homme a germé, Tzemach est son nom, c'est David lui-même*».

Nous avons là une allusion au fait que le Roi Mashiach, chef de la Tribu de Yéhouda, sera appelé «*David*» dont la valeur numérique est «*14*», comme le mot «*Yad – main*». Cela évoque le fait que lors de la Délivrance à venir, quand le Mashiach viendra délivrer Israël et combattre ses ennemis, il méritera à nouveau de soumettre la main de la Klipah et

de l'inféoder à la Présence Divine. Alors les ennemis seront châtiés, comme Yaacov avait béni : «*ta main fera ployer le cou de tes ennemis*».

«La main qui a été envoyée contre Ton sanctuaire» a puisé de la main gauche, l'attribut de Guévourah, la Rigueur

Après mûres réflexions, je voudrais proposer ma propre explication sur ce thème de la main de la Klipah. Comme vu, tant que le Temple existait, la main de la Klipah était inféodée à la volonté de la Présence Divine, dans la mesure où la Tribu de Yéhouda l'utilisait pour frapper les ennemis d'Israël. En raison de leurs péchés, c'est cette main même qui a détruit le Temple, comme exprimé par les mots : «*la main qui a été envoyée contre Ton sanctuaire*». On peut se référer aux versets entonnés lors de la Déchirure de la Mer (*Exode, 15:6*)¹⁶ :

Ta droite, Seigneur, est insigne par la puissance ; Ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Rashi commente au nom du Midrash Mechilta¹⁷ :

Ta droite ... Ta droite. Deux fois. Quand Israël accomplit la volonté du Saint béni soit-Il, la gauche devient la droite

Ta droite, Seigneur, est insigne par la puissance. pour sauver Israël et ta seconde droite écrase l'ennemi

Explication. Il est connu qu'Hashem gère le monde avec les deux mains, représentant l'attribut de la Bonté et l'attribut de la Justice. La main droite représente l'attribut de la Bonté, donnant à ceux qui servent Hashem tout ce qui est bon. La main gauche représente l'attribut de la Justice, elle distribue les sanctions pour les impies. La source de cette notion est dans le Tikounei Zohar (*Patach Eliyahou, Introduction, 17a*)¹⁸ : «*Bonté, bras droit, Puissance, bras gauche*».

Quand Israël agissent conformément à la volonté d'Hashem, ils transforment l'attribut de la Rigueur en attribut de Bonté. En conséquence, la main gauche, représentant l'attribut de la Rigueur devient une autre main droite. Ainsi, cela permet à Israël d'utiliser l'attribut de Rigueur pour frapper ses ennemis. Tel est donc l'interprétation du verset : «*Ta droite, Seigneur, est insigne par la puissance*» - cela se réfère à la véritable main droite, celle de la Bonté, celle qui accomplit des actes de bonté en faveur d'Israël, les sauvant des Egyptiens. «*Ta droite,*

11 ידו פרש צר על כל מחמדיה
 12 עד מתי עוזך בשבי ותפארתך ביד צר
 13 עוז ותפארת במקדשו
 14 דוד מלכא חי לעלמין, ואפילו ביומי מלכא משיחא איהו מלכא, דהא תנן מלכא משיחא, אי מן חייא הוא דוד שמיח, ואי מן מתייא הוא דוד שמיח
 15 איש צמח שמו הוא דוד בעצמו

16 ימינך ה' נאדרי בכח ימינך ה' תרעץ אויב
 17 ימינך ימינך שני פעמים, כשישראל עושין רצונו של מקום, השמאל נעשית ימין. ימינך ה' נאדרי בכח, להציל את ישראל, וימינך השנית תרעץ אויב
 18 חסד דרועא ימינא, גבורה דרועא שמאלא

Seigneur, écrase l'ennemi» - la deuxième partie du verset se réfère à la main gauche, celle de la Rigueur ; pour le bien d'Israël, elle s'est transformée en une main virtuelle droite, fonctionnant comme une main de Bonté. Ainsi, Israël peut utiliser les qualités intrinsèques de la Rigueur pour écraser la tête de ses ennemis.

Nous pouvons maintenant commencer à comprendre le concept de la Klipah qui apparaît sous la forme d'une main pour faire la guerre. Lorsqu'Hashem dirige le monde avec la main gauche, celle qui représente la Rigueur, alors cette Klipah tire sa puissance des éléments résiduels de la Rigueur originaires de la main gauche qui mène les batailles avec l'attribut de la Rigueur. Maintenant, quand Israël agissent conformément à la volonté divine, la main gauche devient une main droite pour combattre les ennemis d'Israël, dans le sens de : « **Ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi** ». C'est ainsi que la Tribu de Yéhoua utilisait cette main droite virtuelle pour combattre les ennemis : « **ta main fera ployer le cou de tes ennemis** ». Pourtant, lorsqu'Israël n'agit pas conformément à la volonté divine, cette transformation ne se produit pas ; la Rigueur de la main gauche s'exprime avec toute sa force contre Israël. Par conséquent, cette même main de la Klipah qui se nourrit à partir des résidus de la Rigueur combat Israël.

Nous comprenons alors le sens de l'élégie de Jérémie (*Lamentations, 2 :3*)¹⁹ :

Il a abattu, dans le feu de sa colère, toute grandeur en Israël; il a fait reculer sa droite devant l'ennemi et allumé dans Jacob un feu flamboyant, dévorant tout à la ronde

Le Zohar Hakadosh explique (*Beshalach, 57a*) qu'Hashem a retiré Sa main droite - l'incarnation de la Bonté - ne laissant que la main gauche, créant une situation de Rigueur totale. Attendu que la Destruction du Temple s'est déroulée dans une situation de Rigueur totale, sans rien pour l'adoucir, alors, cette main de la Klipah qui se nourrit de l'attribut de la Rigueur, et qui était jusqu'ici subordonnée à la Présence Divine, afin de châtier les ennemis d'Israël -cette main ne se transformant plus en main droite de Bonté, a combattu contre la Sainteté, pour détruire le Temple.

C'est la raison pour laquelle cette main a été envoyée contre notre Temple par le feu, comme il est écrit (*Psaumes, 74 :7*)²⁰ : **'Ils ont envoyé le feu dans Ton Sanctuaire** », car le feu est un symbole de la force du jugement brûlant comme le feu,

comme expliqué dans le Zohar Hakadosh dans Raaya Mehemna (*Pinchas, 255a*)²¹ : « **La Bonté est l'eau, la Rigueur est le feu** ». Et c'est pourquoi nous déversons notre cœur devant Hashem dans notre prière ²²:

Mais à cause de nos péchés, nous avons été exilés de notre pays, et chassés loin de notre sol ; et nous ne pouvons pas accomplir nos offrandes obligatoires dans Ta maison élue, dans la maison grande et sainte sur laquelle Ton nom est proclamé, à cause de la main qui a été envoyée contre notre sanctuaire.

La Présence Divine soumet la Klipah de la main (Yad) par le Nom « Youd-Hé »

Continuons à approfondir les mots du Arizal. Il nous a enseigné que l'étoile qui contient la forme d'une main était inféodée à la Présence Divine lorsque le Temple existait, dans le but d'humilier les ennemis d'Israël, selon : « **ta main fera ployer le cou de tes ennemis** ». Il semble que nous ne pouvons expliquer cela en nous fondant sur un passage du Talmud (*Sota, 17a*)²³ :

Rabbi Akiva expliqua : Si un mari et la femme sont méritants, la Présence Divine se trouve parmi eux.

Rachi commente²⁴ :

«la Présence Divine se trouve parmi eux» - En effet, Il a partagé Son Nom et réside au sein d'eux : le Youd dans le mot Ish (homme) et le Hé dans le mot Ishah (femme).

Nous apprenons donc des paroles de Rabbi Akiva un grand fondement : le Nom « **Youd-Hé** » est une allusion à la Présence Divine qui est donc appelée par ce Nom.

Le « *Mégaleh Amoukot* » (*Vayéra, s.v. « David*) explique que nous retrouvons cela dans le mot « **Shéchina** » dont les lettres forment l'expression « **ShaChen Youd-Hé** » ; en d'autres termes, le Nom « **Youd Hé** » réside sur Israël ; le Shlah Hakadosh (*Vavé Haamoudim, 85*)²⁵ rapporte cela au nom des cabalistes.

Cela nous éclaire en ce qui concerne les paroles du Arizal. Tant que la Présence Divine résidait dans le Temple, la Klipah de la main était inféodée à la Présence Divine. En effet, la

19 גדע בחרי אף כל קרן ישראל, השיב אחור ימינו מפני אויב, ויבער ביעקב כאש להבה אכלה סביב
20 שלחו באש מקדשך

21 דחסד איהו מים, גבורה אש
22 ומפני חטאינו גלינו מארצנו, ונתרחקנו מעל אדמתנו, ואין אנחנו יכולים לעלות ולראות ולהשתחוות לפניך, ולעשות חובותינו בבית בחירתך, בבית הגדול והקדוש שנקרא שמך עליו, מפני היד שנשתלחה במקדשנו
23 דריש רבי עקיבא, איש ואשה זכו שכינה ביניהן
24 שכינה ביניהן, שהרי חלק את שמו ושיכנו ביניהן יו"ד באיש וה"י באשה
25 ואמרו המקובלים שכינה אותיות ש"ך י"ה

valeur numérique du Nom «**Youd-Hé**» (15) dépasse la valeur numérique du mot «**Yad-main**» (14). Ainsi, la Présence Divine contrôlait la Klipah de la main, et celle était obligée de combattre les ennemis d'Israël. Au moment de la Destruction, cependant, quand nos transgressions ont conduit la Présence Divine à s'éloigner et le Nom «**Youd-Hé**» à quitter le Temple, la Klipah de la main a pris le pouvoir et a procédé à la Destruction du Temple, comme nous le disons dans nos prières : «**à cause de la main qui fut envoyée contre Ton sanctuaire**».

«Puisque sa main s'attaque au trône de Hashem»

Il semble que nous pouvons trouver un soutien à cette idée dans un verset qui concerne la bataille contre Amalec (*Exode, 17 : 16*)²⁶ :

Et il dit: «Puisque sa main s'attaque au trône de Hashem, guerre à Amalec de par Hashem, de génération en génération ! »

Nous pouvons interpréter le sens de ce verset au regard du Midrash (*Eichah Rabba, 5 :1*)²⁷ :

Israël dit à Hashem : Maître de l'Univers ! Tu nous as écrit dans Ta Torah : «Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec » (Deut., 25 :17). A-t-il seulement fait contre moi et pas contre Toi ? N'a-t-il pas détruit Ton sanctuaire ?

Ce passage indique qu'Amalec représente la Klipah de la main qui a été envoyée contre notre Temple.

En conséquence, nous pouvons suggérer que ceci est l'allusion inhérente à ce verset : **Puisque sa main s'attaque au trône de Hashem, guerre à Amalec de par Hashem** -

Explication :

«**Puisque sa main**» cette même main d'Amalec, qui a suivi les voies de son grand-père Essav, étendant sa main pour combattre Israël et finalement détruire le Temple ;

«**au trône de l'Éternel (Youd-Hé), guerre à Amalec de par l'Éternel**» - avec le Nom «**Youd-Hé**», Hashem le combat pour dompter la Klipah de sa main.

Or, lorsque nous réfléchissons, nous sommes capables de comprendre qu'en fait, Amalec a hérité de cette Klipah de son

grand-père paternel, Essav l'impie à qui le Saint, béni soit-Il, a attribué la destruction du Temple. En effet, il est expliqué dans le Talmud (Méguila, 6a), que Yitzchak Avinou a demandé au Saint, béni soit-Il, de trouver un mérite pour Essav, jusqu'à ce que le Saint, béni soit-Il, lui dise (Isaïe, 26:10)²⁸ : «**Dans le pays de la droiture, il agira mal**». Rashi explique²⁹ : «**En d'autres termes, il est destiné à détruire la terre d'Israël**». Il est expliqué dans le Midrash (Bereshit Rabba, 67:5)³⁰ : «**Le Saint, béni soit-Il, lui a dit : dans le pays de la droiture, il agira mal - il est destiné à porter la main sur le Temple**». Cela fait référence au royaume d'Edom qui a détruit notre Temple, comme il est écrit (Psaumes, 137:7)³¹ : «**Souviens-Toi, Hashem, des enfants d'Edom au jour de Jérusalem, qui disaient : Démolissez, démolissez, jusqu'à ses fondations**». Et il est écrit (Genèse, 36:8)³² : «**Essav, c'est Edom**».

Il semble que c'est pour cela que Yaacov Avinou a prié (Genèse, 32:12)³³ : «**Délivre-moi, je Te prie, de la main de mon frère, de la main d'Essav**». Il nous faut expliquer pourquoi il a doublé son langage en disant : «**de la main de mon frère, de la main d'Essav**». Mais, selon ce qui a été dit, nous pouvons dire qu'il faisait référence à cette main de la Klipah, qui, à l'époque où le Temple existait, était soumise à la Shéchina pour combattre pour Israël en tant que «**ta main sur la nuque de tes ennemis**», et ensuite, à l'époque de la Destruction, elle s'est rebellée contre Hashem et Israël et a détruit notre Temple. C'est le sujet de la prière de Yaacov : «**Délivre-moi, je Te prie, de la main de mon frère**», qui était au début en tant que mon frère pour m'aider dans les guerres, «**de la main d'Essav**», qui s'est ensuite rebellé contre Hashem pour envoyer sa main détruire notre Temple.

C'est l'allusion du verset qui est dit à propos d'Amalec : «**Puisque sa main s'attaque au trône de Hashem, guerre à Amalec de par Hashem**». Explication : «**Puisque sa main**», cette main d'Amalec qui a suivi les voies de son grand-père Essav, pour étendre sa main pour combattre Israël et ensuite détruire le Temple, «**s'attaque au trône de Hashem (יה), guerre à Amalec de par Hashem**» - par le Nom «**יה**» (Youd-Hé), le Saint, béni soit-Il, le combat pour soumettre sa Klipah de la «**main**».

26 ויאמר כי יד על כס יה מלחמה לה' בעמלק מדור דור
27 אמרו ישראל לפני הקב"ה, רבונו של עולם הכתבת לנו בתורתך (דברים כה-יז) זכור את אשר עשה לך עמלק, לי עשה ולך לא עשה, לא החריב את מקדשך

28 בארץ נכוחות יעול
29 כלומר עתיד להחריב את ארץ ישראל
30 אמר לו הקב"ה, בארץ נכוחות יעול, עתיד הוא לפשוט ידו בבית המקדש
31 זכור ה' לבני אדם את יום ירושלים האומרים ערו ערו עד היסוד בה
32 עשו הוא אדום
33 הצילני נא מיד אחי מיד עשו

Ajoutons une jolie friandise pour expliquer ce qu'a écrit le « Baal HaTourim » (ad loc.)³⁴ : « ה'צילני נ'א מ'יד » (*Délivre-moi, je Te prie, de la main*) - « **les initiales forment le mot 'המין' (Haman), une allusion à Haman qui est sorti pour frapper mère et enfants** ». Selon ce qui a été dit, l'on peut dire que Yaacov a prié pour être sauvé de l'impie Haman, fils du fils d'Amalec et d'Essav, qui a cherché comme eux à envoyer la Klipah de la main contre tout Israël, comme il est écrit à son sujet (Esther, 8:7)³⁵ : « **et lui a été pendu à la potence pour avoir tendu la main contre les Juifs pour les détruire** ».

C'est la raison pour laquelle ils ont établi les jours de Pourim sur deux jours, le 14 Adar pour les villes ouvertes, et le 15 Adar - comme la valeur numérique du Nom « Youd-Hé » - pour les villes entourés de murailles depuis l'époque de Yéhoua fils de Noun comme à Jérusalem. C'est une allusion au Nom « Youd-Hé » qui protège comme une muraille la sainteté du Temple, afin que la main de la Klipah ne la domine pas. Par la force de ce Nom, Mordechaï a soumis la « main » de Haman, et c'est en tant que : « **Puisque sa main s'attaque au trône de Hashem, guerre à Amalec de par Hashem, de génération en génération** ».

Désormais, nous comprenons ce qui est écrit : « **Le roi Achashverosh dit à la reine Esther et au juif Mordechaï : j'ai donné la maison d'Haman à Esther, et lui a été pendu à la potence pour avoir tendu sa main contre les Juifs** ». Achashverosh a prophétisé, sans le savoir, car la raison pour laquelle il a été orchestré depuis les cieux qu'Haman soit pendu à la potence qu'il avait préparée pour Mordechaï, faite d'une poutre provenant du Saint des Saints, est « **pour avoir tendu sa main contre les Juifs** » - « **sa main** » précisément, la Klipah de la main pour empêcher la construction du Temple. C'est pourquoi il a été pendu à la potence qui était une poutre du Saint des Saints

Grande est la charité, car elle hâte la Délivrance

Continuons afin d'expliquer, selon cette raison, pourquoi ils ont institué à Pourim la Mitzva de '**dons aux pauvres**'. Il a été expliqué dans le Yérouhalmi le caractère spécifique que revêt

à Pourim l'accomplissement de cette Mitzva : « **On n'est pas pointilleux sur l'argent de Pourim, mais quiconque tend la main pour prendre, on lui donne** ». Référons-nous à ce qui est écrit dans la Sidra de Rééh à propos de la Mitzva de la charité (Deut., 15:8)³⁶ :

Que s'il y a chez toi un indigent, d'entre tes frères, dans l'une de tes villes, au pays que Hashem, ton D.ieu, te destine, tu n'endurciras point ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère nécessiteux. Ouvrir, tu ouvriras ta main pour lui ! ... Donner, tu lui donneras, et tu lui donneras sans que ton cœur le regrette ; car à cause de cette chose-là, Hashem, ton D.ieu, te bénira dans ton labeur et dans toutes les entreprises de ta main.

Il semble que nous pouvons expliquer la raison pour laquelle le verset attribue une importance à la main qui accomplit la Mitzva de la charité. Cette importance est soulignée à la fois du point de vue de l'injonction quant au commandement négatif : « **tu n'endurciras point ton cœur, ni ne fermeras ta main** » et l'ordre d'exécution du commandement positif : « **Ouvrir, tu ouvriras ta main pour lui** ». La raison en est : en donnant la charité de sa main droite, un homme annule la Klipah de la 'main' qui a détruit le Temple. C'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a ordonné de construire le Temple à partir de la contribution d'Israël, comme il est écrit dans la Sidra de Térouma (Exode, 25:2)³⁷ : « **Et ils prendront pour Moi une contribution de tout homme dont le cœur le pousse, vous prendrez Ma contribution** ».

C'est l'objet de l'avertissement du verset : « **tu n'endurciras point ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère nécessiteux. Ouvrir, tu ouvriras ta main pour lui** ». En ouvrant la main pour donner la charité, nous méritons de soumettre la Klipah de la main qui a détruit notre Temple, et par cela, nous mériterons de rapprocher la Délivrance, comme l'ont déclaré nos Sages (Yoma, 86a)³⁸ : « **Grande est la charité, car elle hâte la Délivrance** », rapidement, de nos jours, Amen.

36 כי יהיה בך אביון מאחד אחיך באחד שעריך בארצך אשר ה' אלקיך נתן לך, לא תאמץ את לבבך ולא תקפוץ את ידך מאחריך האביון, כי פתוח תפתח את ידך לו... נתון נתן לו, ולא ירע לבבך בתתך לו, כי בגלל הדבר הזה יברכך ה' אלקיך בכל מעשיך ובכל משלח ידך
37 ויקחו לי תרומה מאת כל איש אשר ידבנו לבו תקחו את תרומתי
38 גדולה צדקה שמקרבת את הגאולה

34 ה'צילני נ'א מ'יד ראשי תיבות המון, רמז להמן שיצא להכות אם על בנים ואותו תלו על העץ על אשר שלח 'ידו' ביהודים לאבדם 35